Julie Monchamp

Céramiques des murailles du Caire (fin xe-début xvie s.)

Le Caire, IFAO (Archéologie islamique-Fouilles de l'Ifao, 77), 2018, 625 p., 279 figures, ISBN : 978272470722

Mots-clés : production céramique, céramique égyptienne, fatimide, ayyoubide, mamelouke, Le Caire, fouilles archéologiques, matériel archéologique

Keywords: ceramic production, Egyptian ceramics, Fatimid, Ayyubid, Mamluk, Cairo, archaeological excavation, archaeological material

Julie Monchamp offre, par cette importante publication (625 pages), une synthèse du matériel céramique produit et importé en Égypte et, plus particulièrement, au Caire, durant les périodes fatimide, ayyoubide et mamelouke. Cette synthèse est organisée en trois parties et deux volumes (texte et planches) permettant une lecture et un usage aisés. L'appareil critique – glossaire et bibliographie – est en fin du premier volume.

Cet ouvrage marque l'aboutissement d'un travail de recherche universitaire mené par l'auteure pendant près de dix ans. Elle a su durant ces années sur le terrain, avec beaucoup de persévérance et de professionnalisme, analyser, comptabiliser et dessiner une énorme quantité de matériel et, ainsi, acquérir connaissances et savoir-faire lui permettant de devenir une des spécialistes de la céramique médiévale égyptienne.

Cette étude céramologique se fonde sur le mobilier mis au jour, entre 2006 et 2009, dans des niveaux scellés, le long de la muraille orientale d'al-Qāhira, principalement, lors des fouilles archéologiques du parking de Darrāsa, de Bāb al-Tawfīq et Burj al-Ẓafar dirigées par Stéphane Pradines et complété par quelques pièces provenant des chantiers de Noura Shalaby aux portes de Bāb al-Maḥrūq et Bāb al-Barqiyya et à la tour Burj al-Maḥrūq.

Après une brève présentation de l'historique des fouilles et de la méthodologie mise en œuvre (chapitre 1, p. 15 à 17), l'auteure détaille, dans un second chapitre, la nature des pâtes des pièces analysées, premier critère de sa classification. Dans un souci de continuité avec les études sur le matériel égyptien des époques antérieures déjà publiées, telle celle de Lucy Vallauri et Jean-Christophe Treglia sur la céramique de Fustat [1], et afin de permettre un suivi diachronique des productions, J. Monchamp reprend la division des pâtes des productions égyptiennes : alluviale, calcaire et kaolinique. Pour une parfaite homogénéité de l'étude, elle complète, ensuite, cette classification des pâtes des céramiques, dites communes, par l'analyse des pâtes des productions à glaçure (locales et importées). Elle y introduit intelligemment, en plus des traditionnelles pâtes calcaire et siliceuse, une catégorie de pâte dite « mixte » ou calcaro-siliceuse, interrogeant ainsi les études antérieures et leur distinction binaire et, parfois, trop rapide, des productions islamiques à glaçure à partir du xiie siècle. Chaque type et sous-type de pâte est décrit avec renvois aux groupes techniques par époque. L'ensemble du matériel ayant été minutieusement décompté, il est, cependant, dommage qu'aucun pourcentage réel ou diagramme de répartition ne soit présenté.

Ce chapitre sur les matériaux se conclut par des propositions quant à l'origine des argiles ainsi que les lieux de production. La mention de productions au Caire, dans plusieurs sources textuelles, confirmée par la découverte de nombreux fours dans ce quartier oriental de la ville, tout comme à Fustat, amène l'auteure à émettre l'hypothèse d'une production cairote pour les pièces étudiées avec ou sans glaçure. Si cette hypothèse parait fort probable, il serait peut-être intéressant de la confirmer par des analyses physico-chimiques puis de les comparer avec les ratés de cuisson du four dégagé par A. Bahgat au début du xxe siècle et d'autres productions trouvées en Égypte et hors de celle-ci.

La datation des productions céramiques reposant uniquement sur la stratigraphie, une large part de cette première partie (26 pages - p. 37 à 63 - et 66 planches) est accordée à la description détaillée des douze assemblages pris en considération pour cette étude. Cela permet également d'établir un lien permanent avec les données archéologiques, ce qui est très appréciable et fait parfois défaut dans d'autres études céramologiques. Chaque assemblage est présenté spatialement, chronologiquement et quantitativement. La liste des types de productions et leur nombre (par NI ou nombre d'individu identifié) est systématiquement fournie.

La seconde partie, entièrement consacrée à la présentation du catalogue, constitue le cœur de l'ouvrage. La chrono-typologie y est détaillée sur

(1) R.-P. Gayraud, L. Vallauri, *Fustat II. Fouilles d'Istabl 'Antar. Céramiques, d'ensembles des ixe et xe siècles*, Fouilles de l'Ifao 75, IFAO, Le Caire, 2017. Voir aussi le compte rendu dans le *BCAI* 32, p. 70-74.

BCAI 37 (2023) Julie Monchamp : Céramiques des murailles du Caire (fin Xe-début XVIe s.), recensé par Hélène Renel
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

149 pages et 206 planches de dessin à grande échelle, permettant aisément lecture et comparaisons.

Une première distinction est faite entre céramique dite commune, céramique à glaçure et importations. Le terme de céramique commune apporte une notion quantitative tout autant que qualitative et, par-là, nous paraît tendancieux. Les pièces à glaçure monochrome, à partir du XIVe siècle, sont fabriquées en masse et peuvent donc être qualifiées de « communes », le terme non glaçuré aurait été, alors, préférable. De même, l'introduction de la fonction « service » dans le titre de la partie traitant des productions à glaçure et non comme item distinctif dans la classification des formes pose question.

Les pièces céramiques sont, ensuite, présentées – pour celles sans glaçure – par période, par pâte, par fonction puis par forme ou « groupe technique ». Les pièces à glaçure sont, quant à elles, classées par pâte (sauf pour celles de la période fatimide ?) et par types de décor. Pour la céramique importée, le choix d'une présentation par lieu d'origine et type de production a été fait. Si, dans un premier temps, on s'interroge sur la différence de typologie entre les productions – commune et à glaçure – enlevant de la cohérence dans la classification, on comprend très vite l'intérêt d'une présentation par types de décor lors d'un travail comparatif.

La troisième, et, dernière partie, est une synthèse des répartitions des pâtes et des formes, par période, et de la diffusion des productions identifiées. Ces statistiques ont pu être obtenues grâce à un comptage systématique de l'ensemble des tessons de chaque unité stratigraphique. Ainsi, l'auteure a pu mettre en évidence une augmentation des céramiques communes entre les périodes fatimide et mamelouke qu'elle interprète par une hausse des demandes de céramiques communes plutôt qu'une baisse des productions glaçurées. Une prépondérance des pâtes alluviales a également été observée et, plus particulièrement, à partir de l'époque ayyoubide, caractérisant, encore davantage, ces productions égyptiennes au regard des productions syriennes similaires et contemporaines.

L'évolution des formes est synthétisée et présentée au travers de 52 tableaux chrono-typologiques très esthétiques et ergonomiques qui se montreront des outils incontournables pour les études futures.

Une brève discussion (p. 279 à 296) sur la diffusion de ces productions en Égypte et hors d'Égypte clôture ce chapitre.

L'auteure achève son étude par une mise en perspective socio-culturelle (p. 297 à 317). En se basant sur les sources textuelles disponibles et des études modernes, elle propose quelques réflexions sur la lexicologie et l'usage des céramiques entre la fin du Xe et le début du XVIe siècle.

Cet ouvrage, par la qualité scientifique de son étude et sa présentation (deux volumes, tableaux chrono-typologiques), marque une avancée substantielle dans le domaine de la céramique médiévale islamique et constituera un outil de référence pour les années à venir. Une mise en parallèle de celui-ci avec les récentes et nombreuses publications sur le matériel médiéval découvert en Israël et en Jordanie permettrait, néanmoins, une vision synoptique des productions ayyoubide et mamelouke.

Hélène Renel
CNRS-UMR 8167 Orient & Méditerranée

BCAI 37 (2023) Julie Monchamp : Céramiques des murailles du Caire (fin Xe-début XVIe s.), recensé par Hélène Renel
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net